

MAGIE AFRICAINE D'ARMAND DENIS ET LEILA ROOSEVELT

RÉSUMÉ

Magie africaine est un film documentaire belge retraçant l'expédition menée en 1934-1935 par Armand Denis et Leila Roosevelt de la Belgique au Congo. Dans la première partie du film, nous suivons le groupe à travers la France, l'Espagne, le Maroc, le Sahara, avant de parvenir au cœur du Congo belge. Au Maroc, on peut observer des artisans au travail et des cérémonies de pèlerins. Dans le désert, une garnison française vient à la rencontre du groupe à chaque oasis. Le trajet est ralenti par des tempêtes de sable. En arrivant en Afrique Centrale, le groupe rencontre des animaux sauvages : zèbres, girafes, rhinocéros, hippopotames... Il faut traverser la rivière près de Bangassou sur des barques de bric et de broc construites par les locaux.

La deuxième partie du film nous emmène dans les villages indigènes : on observe les techniques de pêche au filet dans le fleuve, et l'expédition fait la rencontre d'un chef tribal et de ses quatre cents femmes. Une mère montre à la caméra comment elle entoure de bandes la tête de son enfant, afin que celle-ci prenne la forme caractéristique exigée par cette tribu. On nous montre aussi les techniques de domestication des éléphants par les représentants belges.

Dans la troisième partie du film, nous est montrée la vie au camp, en pleine jungle : il faut nourrir les animaux, participer aux cérémonies rituelles des habitants (passage à l'âge adulte des jeunes garçons), assister aux danses, etc. L'expédition traverse la rivière pour partir à la rencontre des Pygmées : la quatrième partie du film s'intéresse à leur mode de vie. L'expédition part ensuite à la rencontre des Tutsi, dans « la Vallée des Géants », au-delà des montagnes du Rwanda : Armand Denis rencontre la Reine Mère, le Roi et ses sœurs. La fin du film montre la capture annuelle d'un éléphant organisée par le « Service de Domestication des Éléphants », qui dépend du gouvernement belge sur place. L'expédition les accompagne, et assiste à l'attaque. Mais le soir même, un énorme orage éclate, inondant tout le campement : l'expédition doit fuir en abandonnant tous ses effets, hormis le matériel cinématographique.

ANALYSE

Né en Belgique en 1892, Armand Denis déménage à Hollywood en 1926. Il y rencontre André Roosevelt, un réalisateur américain, avec lequel il réalise ses premiers films de voyage, mêlant fiction et images documentaires : *Goonah* à Bali, tourné en 1928, qui sort aux États-Unis en 1930 sous le titre *Love Powder (Poudre d'amour)*, et *Wild Cargo (Cargo Sauvage)*, réalisé en 1934, mettant en scène l'aventurier Frank Buck.

En 1934 et 1935, Armand Denis et sa femme Leila Roosevelt, la fille d'André Roosevelt, reçoivent un financement du gouvernement belge pour réaliser un voyage jusqu'au Congo belge, en compagnie du chef opérateur Leroy G. Phelps, dans le but de procéder à des enregistrements sonores qui pourront être réutilisés dans des films sur l'Afrique. Ensemble, ils enregistrèrent une immense variété d'images et de sons, parmi lesquels le premier

enregistrement de musiques et de danses Tutsi. Les enregistrements sonores furent vendus à des sociétés de production cinématographiques ou publicitaires, tandis que le matériel filmique donna lieu à deux documentaires : *Wheels Across Africa*, sorti en 1936, et *Magie Africaine (Dark Rapture)* sorti en 1938. Bien que financés par la Belgique, ils ne sortiront pas dans le pays et seront finalement distribués seulement aux États-Unis.

EXTRAIT DE PRESSE

« Si *Magie africaine*, le reportage de Denis et Roosevelt sur le Congo belge, n'est pas le meilleur film jamais réalisé sur l'Afrique, c'est certainement la production la plus belle et la plus documentée à avoir jamais obtenu une sortie nationale dans ce pays [aux États-Unis]. En fait, c'est seulement maintenant, après avoir vu *Magie africaine*, que l'on peut commencer à comprendre à quel point la plupart de ses prédécesseurs étaient ténus, artificiels et mal réalisés. Car ici, nous sommes face à un exposé anthropologique plus excitant et merveilleux que la plupart des fictions auxquelles nous avons préalablement été exposés ; ici, se trouve le véritable cœur des ténèbres, immense, inconnu et sauvage à un point indicible. Il y a quelque chose d'engageant en même temps que d'amateur dans la manière dont les Denis entament le film avec un plan de leur caravane sortant de Bruxelles, puis, dans des séquences qui se succèdent rapidement, traversant l'Espagne, le Maroc et le Sahara. Cela rend le Continent Noir aussi accessible que le Bryce Canyon ou que le Zion National Park. Mais que l'on ne se trompe pas : l'Afrique est toujours l'Afrique, peut-être géographiquement rapprochée par la caravane, mais toujours des milliers d'années en arrière. (...) On félicite M. Denis de s'être retenu d'ajouter des fioritures à son histoire : l'Afrique est tellement plus dramatique quand elle n'est pas dramatisée ».

B. R. C., « The Screen », *The New York Times*, 10 octobre 1938

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Armand Denis, Leila Roosevelt

Photographie : Leroy G. Phelps

Production : Armand Denis

Société de distribution : Universal Pictures

Durée : 75 min

Première : 10 novembre 1939